

TROPHÉE FEMMES SUR TOUS LES TERRAINS

Depuis leur création en 2015, les Trophées "Femmes Sur Tous Les Terrains" récompensent des femmes aux parcours et/ou aux initiatives exemplaires dans le milieu du basketball. Ils valorisent leur engagement et leur dynamisme, promeuvent leurs actions et soutiennent leur pérennisation et leur diffusion. Le jury a reçu un nombre record de 28 candidatures cette année, et onze des douze Ligues Régionales étaient représentées. La Franco-Uruguayenne (35 ans) Caroline Acosta Del Priore (Paris Lady Basket) est très active au sein du Paris Lady Basket, club 100% féminin du 20^e arrondissement. Le trophée passe décisive a récompensé son action au quotidien.



🏀 Aujourd'hui en pré-région avec les filles du Paris Lady Basket, vous avez été internationale uruguayenne il y a quelques années. Racontez-nous votre parcours ?

Je suis Franco-uruguayenne, mon papa est uruguayen et ma maman française. J'ai joué au basket en jeunes à Montbrison puis j'ai joué pendant quelques années en Nationale 2. Dans le cadre de mes études et de mon boulot, je suis partie vivre en Amérique latine pendant 5 ans. Je me suis spécialisée dans la coopération Europe-Amérique Latine,

et j'ai bossé pour l'ambassade de France à Montevideo et pour l'Institut Pasteur en tant que chargée de coopération à l'international. Là-bas, j'ai joué avec la sélection uruguayenne. Ce sont des souvenirs très forts parce que j'avais fait les sélections minimales, benjamines de zones en France. J'étais presque arrivée aux portes de l'Équipe de France en jeunes. Alors, de jouer pour la deuxième équipe de mon cœur, c'était génial. Surtout que mon papa est ancien footballeur professionnel et que mon grand-père avait été champion sud-américain d'athlétisme. Je suis la troisième génération à jouer pour l'équipe nationale dans ma famille.

Comment avez-vous atterri au Paris Lady Basket ?

Quand je suis rentrée en France en 2012 j'ai continué à faire du basket. J'ai joué pendant quelques années au GSP dans le 19^e arrondissement à Paris. Et comme je suis très amie avec Syra Sylla, une des cofondatrices du Paris Lady Basket, elle m'a embarqué avec elle. Tout ce qu'elle faisait dans ce club me parlait beaucoup. Toute cette partie sur la femme, sur la place de la jeune fille dans la société.

Aviez-vous déjà été impliquée dans le milieu associatif ?

Oui, j'ai baigné dans cet environnement car mon père a bossé pour plein d'associations et organisé

d'événements où le sport est vecteur de lutte contre les inégalités, sociales, de handicap. J'ai souvent aidé à organiser des matches humanitaires et de gala pour des causes diverses et variées.

Parmi vos actions, vous êtes un club relais de l'association "Share your shoes" qui récupère des chaussures de basket pour les envoyer dans des pays en développement...

Pour avoir vécu en Amérique Latine, j'ai vu la difficulté d'avoir des baskets et des chaussures de sport dignes de ce nom. On a fait des collectes dans plusieurs clubs, à Montbrison, Roanne, Charnay-les-Mâcon. Des joueurs et joueuses professionnels nous ont aidés. Cela marche super bien et finalement, ce n'est pas grand-chose à faire.

Quelles actions avez-vous mis en place dernièrement ?

Il y en a plein ! (rires) Depuis un an, on a ouvert un local associatif du club dans lequel on propose plusieurs activités extra-basket aux jeunes du club, comme de l'aide au devoir, des cours d'alphabétisation pour des mamans de jeunes filles licenciées. On fait des sorties extra-basket, des expos, visites culturelles, pour les faire s'ouvrir au monde. On met en place des collectes solidaires. L'an dernier on a récolté 1,5 tonne de nourriture pour les Restos du Cœur. On fait des tournois avant Noël pour récupérer des jouets et les distribuer aux enfants de l'hôpital Saint-Louis. Pour la journée de la femme, on essaie collecter des produits de première nécessité pour les femmes qui sont dans la rue avec les associations de rue. On essaie de les emmener à des événements sportifs.

Le fil conducteur de toutes ces actions et de votre engagement, c'est aider les autres...

Oui, on n'est pas un club citoyen pour rien. Cela a été l'ADN du club quand ils l'ont créé. On essaie de continuer. On n'est pas qu'un simple club de basket. On devient une famille pour ces filles.

Que représente ce Trophée pour vous ?

Je ne fais pas ça pour les reconnaissances mais cela fait plaisir. C'est Olivier Gombert, le vice-Président qui a rempli ma candidature. Je n'étais pas au courant alors cela a été une surprise quand j'ai reçu le mail me félicitant. Je connais des gens qui ont eu ce Trophée. C'est une fierté car je n'ai pas un passé très important dans le milieu associatif basket. Cela fait plaisir de reconnaître des jeunes. ●



Photos Paris Lady Basket